

**Conserve
le cuir
FLEXIBLE**

*Prolonge la Durée
des Chaussures
et Améliore
Leur Apparence*

**POLI
À CHAUSSURES
NUGGET**

poisson; 60 à 90 jours, 3 livres pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et de 6 livres de farine de poisson; 90 jours et jusqu'à la fin, un mélange de 100 livres de patates et de 5 livres de farine de poisson.

Le groupe nourri au grain a fait une augmentation de poids quotidienne moyenne de 1.22 livres; il a consommé 2,628 livres de mélange de grain plus 139 livres de farine de poisson.

Le groupe nourri aux patates a fait une augmentation de poids quotidienne moyenne de 1.24 livre, il a consommé 6,329 livres de pommes de terre, 308 livres de farine de poisson et 786 livres d'avoine. Nous basant sur les prix des aliments en 1934, nous voyons que les pommes de terre avaient une valeur alimentaire de \$5.36 par tonne ou de 16.1 cents par boisseau.

Le classement des porcs dans cet essai a fait voir que les deux lots appréciés sur pied avaient une valeur égale; après l'abatage le groupe nourri aux patates a reçu un pointage un peu plus élevé.

Les résultats des recherches effectuées jusqu'à date sur cette ferme semblent indiquer que les pommes de terre pourraient être utilisées avantageusement pour l'alimentation des porcs à bacon, et que si l'on y ajoutait un bon supplément de protéine, comme la farine de poisson blanc, elles pourraient remplacer avantageusement la plus grande partie du grain donné dans la ration.

La valeur des pommes de terre pour l'alimentation des porcs à bacon

Par S. A. HILFON, Station expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

On sait depuis longtemps que les patates sont un aliment très utile pour les porcs, plus spécialement les porcs du type à gros lard. Pour connaître leur utilité pour les porcs du type à bacon deux expériences différentes ont été conduites en ces deux dernières années sur la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E.

Dans une expérience, conduite en premier lieu en 1932-33 et répétée en 1933-34, les patates bouillies étaient comparées à l'orge. Les porcs choisis étaient âgés de 8 à 9 semaines; ils venaient d'être sevrés; un lot recevait une moulée composée d'avoine moulue, de petit son, de recoupes (gru blanc), d'orge moulue, et de déchets d'abattoir (tannage). L'autre recevait le même mélange sauf cette exception que l'orge était remplacée par des patates bouillies données de la façon suivante: 60 jours après le sevrage, 1 livre pour chaque livre de moulée; 60 à 90 jours, 3 livres; 90 jours et jusqu'à la fin, 5 livres.

Les résultats (moyenne des deux essais) montrent que l'augmentation quotidienne moyenne a été la même pour les deux lots (1.12 livre). Les lots nourris à l'orge ont consommé 3.81 livres de moulée par livre d'augmentation; les lots nourris aux patates, 2.38 livres.

Au point de vue de la moulée économisée, 462 livres de patates ont remplacé 100 livres d'orge. Lorsque l'orge vaut \$26. la tonne, ceci donne aux pommes de terre une valeur de \$5.63 la tonne ou de 16.9 cents le boisseau.

Dans la deuxième expérience, les patates bouillies ont remplacé tout le grain dans la moulée pendant la période de finissage, et tout le grain à l'exception de l'avoine avant ce temps. On a employé de la farine de poisson blanc pour équilibrer la ration et fournir la même quantité de protéine pour chaque lot, en autant que cela était possible.

Les patates ont été distribuées de la façon suivante: premiers 30 jours après le sevrage, 1/4 livre pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et 10 livres de farine de poisson; 30 à 60 jours, 1 livre pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et de 8 livres de farine de

(suite à la colonne précédente)

Céréales pour pâturages annuels

Le numéro de juin de la Revue agronomique, canadienne contient des données fort intéressantes sur l'emploi des céréales pour pâturages annuels. Ces données sont basées sur des enquêtes conduites par le Dr. Kirk, Agrostologue du Dominion, Ottawa; J. G. Davidson, régisseur adjoint de la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head, Sask., et S. N. Hamilton, du Service de la Chimie, Ottawa. On fait remarquer que les plantes annuelles jouent un rôle important dans bien des parties du Canada et que, s'il est vrai que la supériorité de l'avoine sous ce rapport a été généralement reconnue au Canada, il ne semble pas que ce fait soit apprécié autant qu'il devrait l'être. Les données soulignées dans la Revue agronomique canadienne confirment l'opinion qui veut que la récolte d'avoine, différant en cela des autres céréales, soit encore plus utile comme pâturage que sous forme de foin.

Il y a certaines questions touchant l'emploi des céréales pour pâturages qui restent encore à élucider. On manque de renseignements précis sur la productivité et la valeur nutritive des différentes céréales. On ne sait pas laquelle fait le meilleur regain après avoir été broutée. On ne sait pas non plus laquelle produit le plus grand nombre de récoltes de pâturages en une seule saison. Il y a aussi d'autres questions qui attendent encore une réponse et notamment les suivantes: Quelle est la meilleure époque pour commencer à pâturer? Quel est le pourcentage de protéine dans l'herbage aux différentes phases de la croissance? Est-ce que la pousse nouvelle est aussi riche en protéine que les graminées vivaces; et dans l'affirmation, le rendement total de protéine pendant la saison est-il satisfaisant? Vaut-il mieux semer tôt ou tard, et y a-t-il des différences entre les céréales sous ce rapport.

Pour répondre à ces questions, une expérience a été mise en marche au printemps de 1932 sur la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head, Saskatchewan. Quatre céréales ont été semées savoir: l'avoine, l'orge, le blé et le seigle du printemps. Elles ont été coupées à la tondeuse pour représenter autant que possible les conditions de paisance. Il y avait cinq parcelles pour chaque céréale, qui ont été tondues à différentes phases de la végétation, (1) trois feuilles; (2) cinq feuilles; (3) graine courte; (4) apparition de l'épi; (5) épi complètement formé et aussi souvent par la suite que la végétation atteignait sept à huit pouces. Ces mesures se rapportent à la masse de feuilles et le résumé des résultats obtenus est le suivant: l'avoine, l'orge, le blé et le seigle du printemps ont été comparés en ce qui concerne le rendement, la valeur alimentaire, et l'utilisation comme plantés annuelles à foin. En ce qui concerne le rendement de matière sèche par acre et le pourcentage de protéine, l'avoine a toujours été supérieure à l'orge, qui était suivie à son tour par le blé et le seigle de printemps. En ce qui concerne le rendement moyen total de protéine par acre pour les premiers semis, l'avoine a dépassé l'orge par 54 pour cent, le blé par 96 pour cent, et le seigle de printemps par 112 pour cent. Aux derniers semis, l'avoine a dépassé l'orge par 23 pour cent, le blé par 53 pour cent et le seigle par 85 pour cent. L'avoine a produit cinq coupes en 1932, et sept en 1933, contre quatre coupes des trois autres récoltes pour les deux saisons. L'avoine a donné un plus gros rendement de protéine à l'acre lorsque la coupe était commencée à la phase de cinq

Suppression du lait (AGALAXIE)

C'est la suppression ou le défaut de sécrétion du lait.

Cet état, qui cause souvent un fort embarras au vétérinaire, se rencontre chez les taures et chez les vaches.

Chez les taures, elle se présente sous deux aspects.

Dans le premier, la taure a un pis volumineux, gonflé, tendu, luisant, peu douloureux à la pression, conservant l'empreinte du doigt, indication d'un oédème qui s'avance souvent sous le ventre. Dans le pis il n'y a pas de lait. C'est la congestion du pis. Des recherches récentes indiquent que cet état peut être prévenu, dans une grande mesure, par la vaccination contre la mammite avant le vêlage. Quand l'accident se produit il n'y a pas réellement de traitement efficace. On peut essayer la traite fréquente, les lavages répétés, les applications émoullientes.

Dans le deuxième cas, une taure ayant toutes les marques d'une future laitière, ne fait pas de pis, ou, si son pis se développe, il produit une quantité négligeable de lait. C'est un accident très désappointant pour l'éleveur. Ce défaut de sécrétion du lait indique une anomalie nerveuse, ou des vaisseaux sanguins irriguant le pis. Le mal est sans remède et la bête doit être préparée, si elle n'est déjà, pour l'abattoir. Dans de rares cas, le massage de la glande et la multiplication des traites amènent la sécrétion du lait en quantité suffisante pour justifier le maintien de la bête. Ces mesures, auxquelles on peut ajouter celle de laisser le veau avec la mère, peuvent quelquefois réussir chez les taures qui ont un développement normal du pis, mais dont la sécrétion ne se produit pas suffisamment.

Chez la vache, la suppression de la sécrétion lactée peut se produire à la suite d'un refroidissement, d'une frayeur, d'une attaque d'indigestion, de l'absorption de toxines provenant de l'utérus, enfin, si la suppression est rare, il est fréquent d'observer, une forte diminution de la production chez une vache en chaleur. Dans ce cas, il suffit de supprimer la cause quand il y a possibilité et de placer la bête dans une stalle libre, la couvrir et de lui donner des aliments succulents, additionnés de mélasse ou bien, dans le cas de refroidissement, de stimulants comme la liqueur acétate d'ammoniaque ou du gingembre; pour remédier à cet état de chose. On stimulera le système nerveux en donnant de la noix vomique ou de la strychnine et on agira sur les glandes en faisant une injection de pilocarpine 2 ou 3 fois par jour.

Il arrive que chez la vache, la suppression du lait se fasse subitement. L'examen de la bête ne montre rien d'anormal; il n'y a eu ni choc, ni refroidissement. La bête paraît en parfaite santé. Le lait n'est pas sécrété, ce qui vraisemblablement est dû à un trouble d'innervation de la glande. Dans ce cas, le traitement est souvent impuissant. Le vétérinaire fera une injection hypodermique de strychnine et de pilocarpine et il examinera le lait au bromothymol, afin de voir s'il n'y aurait pas de mammite.

feuilles. L'avoine des premiers semis a produit 3,000 livres de matière sèche par acre contenant environ 25 pour cent de protéine. Ceci représente plus de nourriture que n'en donne à Ottawa un gazon de pâturin bleu indigène de haute qualité. L'herbage de jeune avoine peut être considéré comme un aliment protéique hautement concentré.

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — étiquettes de
lettres — circulaires
enveloppes — factures
— etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

**Gens de la
campagne
et du district**

**FAITES
IMPRIMER**

— au —
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

— DEMANDEZ NOS
COTATIONS

Volume XXIII—Heu

L'entomologie tion des tro

Nous devons à la plume de l'assistant entomologiste provincial que nous publions cette série de vips, insecte qui, comme nous le savons, est très sérieusement s'acharne davantage aux s de 2 à 4 ans.

Ayant déjà publié que bien sérieux, des chiffres de l'entomologiste, nous remercions le lecteur sur le compte de Beaulieu donnant les résultats de l'hypoderme sur qu'il spécialement.

Jusqu'à présent il ne nous est parvenu, sauf un mouvement de l'île Calumet, dans le comté de deux ans, les cultivateurs, les propriétaires et des autorités municipales pour débarrasser les animaux faisant leur apparition sur de mars.

Nous savons que des élémens et particulièrement dans le comté de Mégantic ont pris la forme d'un couple d'années, de traitement.

Dans la province d'Ontario, la derme est devenue assez commune et on parle comme nous par exemple, ou de bêtes à patates, ces renseignements sur le traitement des bêtes à cornes; en sera tenu compte.

Nous perdons des sommes considérables des animaux s'acharnant et que dans trop de cas, leur triste métier en tout, contre l'œuvre des bovins, le technicien n'est pas coûteux, mais pas si consistant tout. Ce qui est certain, c'est qu'il voudrait s'associer pour enlever la mouche hypoderme, prise en vaut la peine, la détermination est fort minime, elle est par les plus hauts rendements.

Combien de combien de

La détermination du sexe de leur éclosion, est bien remarquable qui a été faite depuis que l'élevage des vaches pour la production de la chair et de la science avicole est devenue plus payante parce qu'elle est dans la région du poulailler.

Devant la grande vogue de poussins sexés, pour moutons, bon nombre d'éleveurs qui se place au quatrième rang des revenus de nos fermes, ont adopté cette innovation assez fructueuse de jour en jour, à l'égard de la science avicole.

Ce qui précède résume les résultats de ces jours derniers par le comté de M. Godbout, quelques semaines, pour permettre sur les poussins à naître, sements avicoles, lorsqu'il est le Département de l'Agriculture, route pour Laurierville.

Au couvoir coopératif, cet expert japonais a été nommé, on n'arrive pas à suffire pour des poulettes certifiées provinciales. Afin d'aider au développement du couvoir M. J.-A. Couture, la liste de tous les couvoirs pour la province pourra diriger les commandes.

Depuis que M. Suzuki, Félix, il a déterminé jusqu'à dix mille poussins sortis de voyage à travers la province de Ste-Anne de la Pocatière, Marieville et Vaudreuil, l'endroit le sexe d'une certaine